

Etude des déterminants de l'utilisation du préservatif chez les étudiants de l'université du lac tanganyika. Etude transversale à visée analytique.

Nkurunziza Nice Noella¹, J.B Niyonzima^{2*}, Prof Rachid Aboutaieb³

¹Département de Santé publique et gestion des services de santé Université Lumière de Bujumbura, Burundi

²Enseignant Chercheur à l'institut National de Santé Publique du Burundi, Doctorant à l'Université Hassan II de Casablanca, Maroc.

³Directeur du Laboratoire de sante sexuelle et reproductive à l'Université Hassan II de Casablanca.

Résumé

Contexte

La santé sexuelle et reproductive des jeunes constitue un enjeu de santé publique central en Afrique subsaharienne. Cette catégorie de population, en pleine transition biologique, psychologique et sociale, est particulièrement vulnérable aux infections sexuellement transmissibles (IST), au VIH/SIDA ainsi qu'aux grossesses non désirées. Cette vulnérabilité est exacerbée par plusieurs facteurs interdépendants : la précocité de l'initiation sexuelle, l'absence ou l'insuffisance d'éducation sexuelle structurée, la stigmatisation des comportements préventifs et les inégalités d'accès aux moyens de protection, notamment les préservatifs. Bien que des efforts aient été déployés par les autorités sanitaires et les partenaires internationaux pour promouvoir l'usage du préservatif, son taux d'utilisation demeure paradoxalement faible dans les groupes les plus exposés. En milieu universitaire, cette problématique revêt une importance particulière : les jeunes adultes y développent leur autonomie, explorent leur sexualité, mais souvent sans bénéficier de l'encadrement ou de l'information adéquate. De nombreux freins qu'ils soient d'ordre culturel, psychologique ou institutionnel continuent à limiter le recours systématique aux préservatifs, en dépit de leur efficacité avérée dans la prévention des IST, du VIH/SIDA et des grossesses non planifiées.

Méthodes

Une étude transversale, descriptive et analytique a été conduite en avril 2025 à l'Université du Lac Tanganyika, située au Burundi. Elle a porté sur un échantillon de 196 étudiants sélectionnés selon une méthode d'échantillonnage non probabiliste de convenance, en raison de contraintes d'accès à une base de données nominative.

Résultat

Le taux d'utilisation du préservatif était de 44,4 %. Les déterminants significatifs étaient : le milieu d'évolution (OR = 4,136 ; $p < 0,001$), la honte d'achat des préservatifs (OR = 3,009 ; $p < 0,001$), la connaissance des avantages du préservatif (OR = 5,856 ; $p < 0,001$) et la connaissance d'un décès lié au SIDA (OR = 4,741 ; $p < 0,001$).

Conclusion

Le renforcement de la communication et de l'éducation sur la santé sexuelle est nécessaire, en particulier pour lever les tabous et favoriser l'usage du préservatif.

Mots clés : préservatif, santé sexuelle, jeunes, VIH, IST, Burundi

Submitted : August 05, 2025 **Accepted :** September 10, 2025 **Published :** November 1, 2025

Corresponding Author :

J.B Niyonzima

Email : nijberchmas@gmail.com

Enseignant Chercheur à l'institut National de Santé Publique du Burundi, Doctorant à l'Université Hassan II de Casablanca, Maroc.

Abstract

Background

Sexual and reproductive health among young people represents a major public health issue in sub-Saharan Africa. This population group, undergoing biological, psychological, and social transitions, is particularly vulnerable to sexually transmitted infections (STIs), HIV/AIDS, and unintended pregnancies. This vulnerability is exacerbated by several interrelated factors: early sexual initiation, lack or inadequacy of structured sexual education, stigmatization of preventive behaviors, and unequal access to protective means, particularly condoms.

Methods

A cross-sectional, descriptive, and analytical study was conducted in April 2025 at the University of Lake Tanganyika in Burundi. The study involved a sample of 196 students selected using a non-probabilistic convenience sampling method due to limited access to a nominative student database.

Results

Condom use prevalence was 44.4%. Significant predictors included place of upbringing (OR = 4.136; $p < 0.001$), shame of purchasing (OR = 3.009; $p < 0.001$), knowledge of condom benefits (OR = 5.856; $p < 0.001$), and knowing someone who died of AIDS (OR = 4.741; $p < 0.001$).

Conclusion

Strengthening sexual health education and destigmatizing condom use is essential to reduce risks among students.

Keywords: condom use, sexual health, youth, HIV, STI, Burundi

Submitted : August 05, 2025 **Accepted :** September 10, 2025 **Published :** November 1, 2025

Corresponding Author

J.B Niyonzima

Email: nijberchmas@gmail.com

Enseignant Chercheur à l'institut National de Santé Publique du Burundi, Doctorant à l'Université Hassan II de Casablanca, Maroc

Contexte

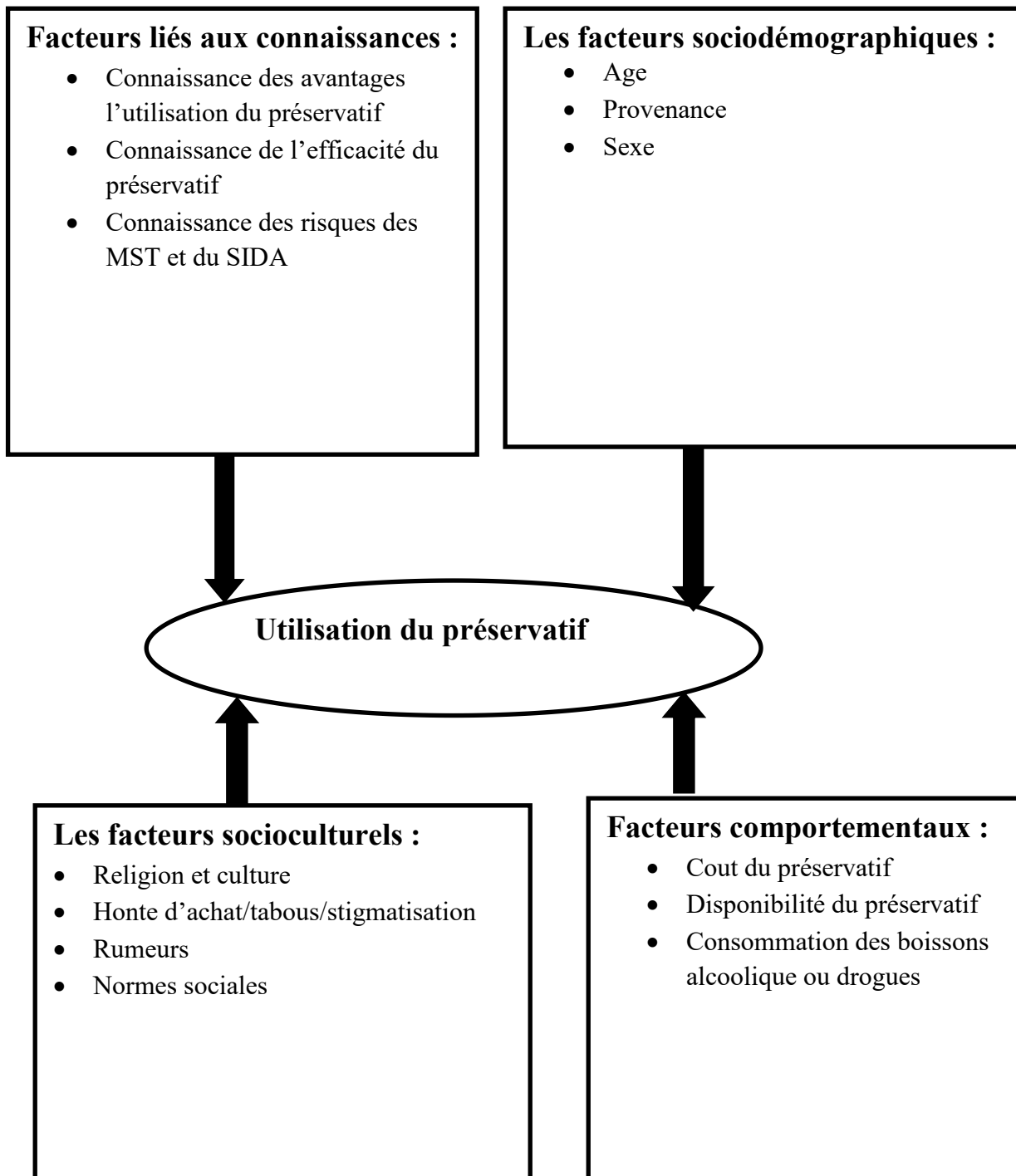
La santé sexuelle et reproductive des jeunes constitue une priorité mondiale en matière de santé publique, notamment en Afrique subsaharienne, où les indicateurs de morbidité et de mortalité liés aux IST, au VIH/SIDA et aux grossesses précoces restent préoccupants. Les jeunes, notamment les étudiants, sont souvent dans une phase de découverte de la sexualité, parfois sans les outils adéquats pour se protéger efficacement. Cette situation est aggravée par le manque d'éducation sexuelle, la stigmatisation de l'usage des contraceptifs et la faible accessibilité aux méthodes de protection.

Cette université représente un cadre de socialisation et de transition vers l'âge adulte, où les comportements

sexuels se développent dans un environnement souvent marqué par l'expérimentation, la pression des pairs et une autonomie croissante. Cependant, ce contexte offre rarement un accompagnement structuré en matière de santé sexuelle. L'absence de services adaptés dans les établissements d'enseignement supérieur, comme les centres de santé ou les espaces de dialogue confidentiels, contribue à l'insécurité sexuelle des jeunes. Cette réalité est d'autant plus préoccupante que les représentations sociales négatives autour du préservatif – perçu parfois comme un symbole de méfiance ou de promiscuité – freinent son acceptation, même dans les relations stables. Comprendre les logiques individuelles et collectives qui gouvernent ces comportements est indispensable pour concevoir des stratégies de prévention pertinentes, respectueuses des dynamiques culturelles locales.

Au Burundi, les données disponibles révèlent que la sexualité chez les jeunes s'installe de plus en plus tôt, avec un risque accru d'exposition au VIH/SIDA et à d'autres infections sexuellement transmissibles. Malgré la disponibilité des préservatifs, leur utilisation demeure faible, ce qui interpelle les professionnels de

santé publique à comprendre les raisons socioculturelles, économiques et cognitives de cette situation. D'où l'intérêt de cette étude qui explore de manière empirique les déterminants de l'utilisation du préservatif chez les jeunes universitaires.



Méthodes

Type, lieu et période d'étude

Cette recherche est une étude transversale à visée analytique, menée au sein de l'Université du Lac Tanganyika, une institution d'enseignement supérieur accueillant des étudiants issus de milieux sociaux et culturels variés. La nature transversale de l'étude permet de photographier la situation à un instant donné et de rechercher les associations potentielles entre différentes variables.

Population et échantillonnage

L'étude a ciblé les étudiants inscrits officiellement durant l'année académique 2023-2024. L'échantillonnage a été non probabiliste, de type convenance, du fait de l'absence de registre nominatif des étudiants par filière. La taille de l'échantillon a été déterminée par la formule de Schwartz, avec un total de 196 participants retenus, ce qui offre une puissance statistique suffisante pour une première étude exploratoire.

Collecte des données

Les données ont été collectées par le biais d'un questionnaire structuré administré en face-à-face,

couvrant les dimensions sociodémographiques, socioculturelles, comportementales et les connaissances des étudiants en matière de santé sexuelle. L'anonymat et la confidentialité ont été garantis afin de favoriser l'expression libre des participants.

Variables

- Variable dépendante : utilisation du préservatif (oui/non)
- Variables indépendantes :
 - Sociodémographiques : âge, sexe, milieu d'origine
 - Socioculturelles : religion, rumeurs, honte d'achat
 - Économiques/comportementales : coût perçu, accessibilité, consommation d'alcool
 - Connaissances : définition, avantages, expériences indirectes (décès d'un proche du SIDA)

Résultats

Interprétation : Moins de la moitié des étudiants utilisent le préservatif, ce qui est préoccupant dans un contexte de forte prévalence des IST. Ce taux relativement faible pourrait s'expliquer par une insuffisance d'information, des barrières culturelles ou un manque de disponibilité perçue.

Table 1 : Utilisation du préservatif

Utilisation	Effectif	Pourcentage
Oui	87	44,4 %
Non	109	55,6 %

Table 2 Caractéristiques sociodémographiques

Variable	Modalité	Effectif	Pourcentage
Âge	>21 ans	112	57,1 %
	≤21 ans	84	42,9 %
Milieu d'origine	Urbain	87	44,9 %
	Rural	109	55,6 %
Sexe	Masculin	95	48,5 %
	Féminin	101	51,5 %

Interprétation

La majorité des répondants proviennent de milieux ruraux. Contrairement aux hypothèses courantes,

l'étude suggère que les étudiants issus du milieu urbain utilisent moins le préservatif, ce qui pourrait être influencé par des attitudes culturelles différentes ou une fausse perception de sécurité dans les relations.

Page | 5 Table 3 : Analyse bi-variée significative

Facteur	OR	IC 95 %	p-value
Milieu urbain vs rural	4,136	[2,270–7,535]	<0,001
Honte d'acheter un préservatif	3,009	[1,632–5,550]	<0,001
Connaissance des avantages	5,856	[3,048–11,250]	<0,001
Connaître une victime du SIDA	4,741	[2,580–8,714]	<0,001

Les quatre variables ci-dessus sont significativement associées à l'utilisation du préservatif. La honte d'achat multiplie par 3 le risque de non-utilisation, ce qui souligne le poids du jugement social. Le facteur le plus influent reste la connaissance des avantages du préservatif (OR = 5,856), indiquant qu'une bonne information est un levier puissant pour une adoption des pratiques protectrices. Enfin, connaître une personne décédée du SIDA semble agir comme un catalyseur émotionnel de la prévention.

Discussion

L'étude révèle un taux préoccupant de non-utilisation du préservatif (55,6 %). Cette situation constitue une menace pour la santé sexuelle et reproductive des étudiants. L'analyse bi-variée montre que les facteurs significatifs sont à la fois culturels (la honte d'achat), cognitifs (connaissances), émotionnels (connaissance de décès lié au SIDA) et contextuels (milieu d'origine).

Le paradoxe selon lequel les étudiants issus de milieux urbains utilisent moins le préservatif mérite une exploration qualitative approfondie. Il est possible que la banalisation de l'accès à l'information ou un sentiment de sécurité illusoire en milieu urbain y contribue. Par ailleurs, les croyances négatives et les tabous restent ancrés, en particulier chez les jeunes femmes, qui craignent souvent de paraître « dévergondées » en achetant un préservatif.

Ces résultats concordent avec plusieurs études africaines ayant mis en évidence le rôle déterminant des normes sociales, de la stigmatisation et du manque de communication parentale et institutionnelle dans les comportements sexuels à risque.

Conclusion

Cette étude met en évidence que l'utilisation du préservatif chez les jeunes universitaires reste largement insuffisante et influencée par des facteurs multiples. Des interventions intégrées, alliant éducation à la santé sexuelle, accessibilité accrue aux

moyens de protection et lutte contre les tabous, sont essentielles.

Il est urgent de :

- renforcer les programmes d'éducation à la sexualité dès le secondaire,
- promouvoir une approche positive et non culpabilisante de la contraception,
- former les pairs éducateurs au sein des universités,
- garantir un accès confidentiel et abordable aux préservatifs.

Abréviations

- IST : Infections sexuellement transmissibles
- VIH : Virus de l'Immunodéficience Humaine
- SIDA : Syndrome d'Immunodéficience Acquis
- OR : Odds Ratio
- IC : Intervalle de Confiance
- SSR : Santé sexuelle et reproductive

Éthique

Autorisation obtenue auprès de l'Université du Lac Tanganyika. Consentement verbal obtenu de chaque participant.

Consentement éclairé

Tous les participants ont donné leur accord pour la participation.

Conflits d'intérêt

Les auteurs ne déclarent aucun conflit d'intérêt.

Financement

Cette étude n'a reçu aucun financement externe.

Informations sur les auteurs

Nkurunziza Nice Noëlla, Licencies-en sante publique

Département de Santé publique et gestion des services de santé

Université Lumière de Bujumbura, Burundi

Encadreur : Niyonzima Jean Berchmans, MPH,Ph.Dc

Enseignant Chercheur à l'institut National de Santé Publique du Burundi

Doctorant à l'Université Hassan II de Casablanca, Maroc

Prof Rachid Aboutaieb : Directeur du Laboratoire de sante sexuelle et reproductive à l'Université Hassan II de Casablanca.

Remerciements

Nous nous remercions nous tous d'avoir collabore dans cette étude.

Références

1. MSPLS, Enquête socio comportementale VIH/SIDA, 2001.
2. PNSR, Rapport sur la sexualité des adolescents, 2018.
3. ONUSIDA, Rapport annuel, 2009.
4. FNUAP, État de la population mondiale, 2005.
5. Olley BO et al. AIDS Care, 2005;17:1-9.
6. Adetunji J, Meekers D. J Biosoc Sci. 2011;33:121-138.
7. Kazobinka JP. Étude sur les jeunes domestiques de Kanyosha, 2021.
8. Ciza J. Étude au lycée de Rugombo, 2022.
9. Handerman W et al. J Comm Appl Soc Psychol. 2007;7:345-360.
10. Bcheraoui B et al. Int Fam Plann Perspect. 2005;26(2):118-123.

Publisher Details

Burundi Publishing



Burundi Publishing

Contact: +257 6266 2725

Email: burundipublishing@gmail.com

Website: <https://burundipublishing.com>

Address: Avenue de l'université, Quartier Rohero I, Bujumbura, Burundi